

[Text]

saying they are paying a huge amount of money, and they are taxpayers as well.

• 1300

Perhaps you could comment on that. I am very pleased to have your comments.

**Ms Gallant:** You said a woman who has to stay home—she is a single parent—and mind her child if she has no day care. We believe in helping those who really need the day care. We feel that sometimes, as I read in one of the paragraphs there, women want to go to work because they want to go to work, because they want to be out in the world. In that case we are paying day care for her simply because she wants to wear a better dress or run in a better crowd. There is some of that now. Certainly it is not 90%, but there is a lot of that, and that we discourage. But anyone who needs day care should have it.

**Mr. Nicholson:** There certainly is an argument. There are lots of reasons why somebody may want to go back to work. I would suggest that perhaps overwhelmingly it is because people really do not have any choice. In a situation where his mother cannot find work or has to be home and wants to be out, maybe the child is not getting any advantages at all. Perhaps that child would be better off in well-constructed day care and having a mother who is content because she is fulfilling herself or getting out into the market, quite apart from the economic realities of people having to work.

**Ms Doiron:** One of the things in P.E.I. I think we have heard a lot of times is that we cannot really afford kindergarten, which I think is the really ideal situation to prepare children for school. If we cannot afford kindergarten, then where are we going to come up with all this money?

**Ms Gallant:** That is true: we have no kindergarten.

**Mr. Nicholson:** Some people would tell us we cannot afford not to have kindergarten, universal kindergarten or universal access.

**Ms Doiron:** I think so too, and I would certainly like to see more money spent on kindergarten to start as a help. I realize there is a need for help in a lot of cases for day care too.

**The Chairman:** Mr. Belsher.

**Mr. Belsher:** Thank you, ladies, for coming, because I think you are giving us a whole other perspective, possibly somewhat different from what we have heard this morning. Many of our witnesses this morning told us they have to go out to work because of the need, financial constraints, not because they want to go out. We had a few who said that they have gone out to work because they want to go out.

I see at the bottom of page 2 that you have recommended that we look for some means of paying for the paid support of services on a par with the mother who is employed outside. Are

[Translation]

tard. Certains sont venus nous dire qu'en tant que contribuables, cela leur coûtait déjà très cher.

J'aimerais vos commentaires là-dessus, et je suis très content de votre témoignage.

**Mme Gallant:** Vous avez parlé de la femme qui doit rester à la maison—la mère chef de famille—pour s'occuper de son enfant si elle n'a pas de service de garde. Nous croyons qu'il faut aider celles qui ont vraiment besoin de ce service. Mais parfois, comme je l'ai lu quelque part ici, les femmes veulent aller travailler simplement pour le plaisir de le faire, parce qu'elles veulent être dans le grand monde. Dans ce cas, nous payons les services de garde simplement parce que la femme veut porter de plus belles robes ou grimper dans l'échelle sociale. Ce phénomène existe aujourd'hui. Ce n'est certainement pas vrai de 90 p. 100 des cas, mais il y en a quand même beaucoup, et nous le désapprouvons. Ceux qui ont besoin d'aide devraient cependant pouvoir en obtenir.

**M. Nicholson:** Vous avez sans doute raison. Mais les motivations de ceux qui veulent retourner au travail sont nombreuses. Cependant, je pense que dans la vaste majorité des cas, les gens n'ont pas vraiment le choix. L'enfant dont la mère ne peut trouver du travail ou qui doit rester à la maison malgré elle n'est pas tellement privilégié. Il vaudrait peut-être mieux que cet enfant soit confié à une bonne garderie et que sa mère soit heureuse parce qu'elle peut s'émanciper ou parce qu'elle peut travailler, indépendamment de la situation économique de ceux qui doivent travailler.

**Mme Doiron:** À l'Île-du-Prince-Édouard, nous avons souvent entendu dire notamment que nous n'avions pas les moyens de nous payer des maternelles, ce qui est vraiment l'idéal pour préparer les enfants à l'école. Si nous n'avons pas les moyens de nous payer des maternelles, où allons-nous donc trouver tout cet argent?

**Mme Gallant:** C'est vrai: nous n'avons pas de maternelles.

**M. Nicholson:** D'autres nous diraient que nous n'avons pas les moyens de nous passer de maternelles, d'un régime préscolaire universel.

**Mme Doiron:** Je pense que c'est vrai aussi, et j'aimerais bien qu'on mette plus d'argent de ce côté-là, pour commencer. Je comprends aussi que, dans bien des cas, on a également besoin de services de garde.

**La présidente:** Monsieur Belsher.

**M. Belsher:** Mesdames, je vous remercie d'être venues, parce que je pense que vous nous avez présenté un point de vue tout à fait différent de celui que nous avons entendu ce matin. Beaucoup de nos témoins nous ont dit ce matin qu'elles devaient aller travailler à cause de leur situation financière, et pas parce qu'elles y tenaient. D'autres, moins nombreuses, ont dit qu'elles travaillaient parce qu'elles le voulaient.

Au bas de la page 2 de votre mémoire, vous dites que nous devrions chercher le moyen de payer à celles qui gardent des enfants le même salaire que celui des mères qui travaillent à